

“Grand saint, faites retrouver à mon père ce qu’il a perdu.”

—Mais enfin, dis-moi donc ce que j’ai perdu, s’écria M. X.. en entrant violemment dans la chambre. Depuis huit jours, je me le demande... Depuis huit jours, cette pensée m’obsède... Tu fais toujours prier ta fille pour cela, mais tu ferais bien mieux de me le dire, car je saurais si cela vaut la peine de fatiguer cette enfant.

Mme X... se leva, et regardant son mari avec calme :

“Mon ami, lui dit-elle, serais-tu content de me quitter pour toujours ?

—Ah ! pour cela, non ! et si c’est pour cela que tu pries et que tu vas à l’église tu peux t’abstenir.

—Cependant, mon cher ami, si tu ne retrouves pas ce que tu as perdu, il faudra nous quitter un jour... et pour toujours.

—Mais, qu’est-ce donc ?... Dis, je t’en conjure... qu’ai-je donc perdu ?

—La foi... la foi de ta mère !... et je ne veux pas te quitter, moi... oh ! je ne le veux pas, il faut que tu la retrouves !” Et la pauvre femme pleurait, pendant que, sans ajouter un seul mot, M. X... sortait.

—La foi, disait-il, la foi de ma mère... de ma femme, de ma fille ! Et pendant toute la nuit, Mme X..., qui priait, l’entendit marcher, s’agiter et répéter souvent : “La foi..., la foi de ma mère !”

Le lendemain matin, M. X... entre sans rien dire dans la chambre de sa femme ; puis comme éveillé par une idée subite :

“Est-ce que vous avez une fête aujourd’hui ?

—Oui, mon ami, la fête de saint Antoine de Padoue.

—Ah ! le petit saint de la cheminée ?... Eh bien ! merci, saint Antoine !”

Et comme Mme X... le regardait anxieuse... “Oui, oui, ma femme, s’écria-t-il en ouvrant les bras, oui, c’est fait, j’ai retrouvé ce que j’avais perdu ; mais nous devons un beau cierge à ton petit saint ; allons le lui porter !”

Et quelques minutes plus tard, le frère portier du couvent des Franciscains appelait un père pour confesser M X... qui avait retrouvé la foi.

Et si nos pieux lecteurs me demandent de certifier l’authenticité de cette histoire, je veux leur répondre seulement ceci : “Que toutes les mères, les épouses et filles qui se trouvent dans la position de Mme X... fassent comme elle, et mon histoire sera vraie !”

En attendant je dis aux ignorants : Croyez ; aux savants : Croyez et étudiez, ou si vous ne croyez pas, étudiez pour croire ; à tous surtout, je dis : Priez et souvenez-vous que saint Antoine fait retrouver les choses perdues.

#### A NOS ABONNÉS.

Prière à nos abonnés en retard, de bien vouloir payer au plus tôt  
L’abonnement à la *Semaine Religieuse* est exigible d’avance, et nous avons déjà accordé un délai suffisamment raisonnable,